

MultiCaf-MultiVox

No 17

Numéro spécial

La publication des usagères et usagers de MULTICAF

Place à nos artistes !



Création collective à MultiCaf, 2011

MultiCaf 3600, av. Barclay, bur. 320 , Montréal, Québec H3S 1K5

Entrée des membres: 3591, Appleton Téléphone: 514-733-0554

Télécopieur: 514-733-2760 Courriel: info@multicaf.org

MultiCaf n'est pas seulement une cafétéria.
C'est aussi un lieu de rencontre où se
côtoient des personnes de tous horizons.
Parmi eux, certains possèdent de nombreux
talents.

Nous avons décidé de faire ce numéro spécial en
couleur pour leur rendre hommage.

Poésie, peinture, ateliers...

Pour nos yeux et notre plaisir.



SOMMAIRE

Peintures

Jean-François Albert	p. 3-4
Anne Leblanc	p. 4-5
Elizabeth Siazon	p. 6-7
Latifa Talbi	p. 8
Myriam Mekki-Berrada	p. 9
Catherine Henripin	p. 10
Khai tu Kha	p. 11
Konrad Urbanowich	p. 12
Max Gerbier	p. 13
Jean-Claude Lebel	p. 14
Olivier Charbonneau	p. 15

Poésies

Olivier Charbonneau	p. 17
Michel Ponce	p. 18
Jocelyne Blagdon	p. 19
Santina Agresta	p. 20
Martin Duranleau	p. 21
Melania Rusu Caragioiu	p. 22

Ateliers de peinture	p. 23-27
----------------------	----------

Peintures

Jean-François Albert





Jean-François Albert

« J'ai peint durant près de 20 ans. J'ai aussi fait de la sculpture et du modelage. J'ai commencé à créer à la suite de cours d'Eutonie. En regardant des tableaux d'artistes, je ne sais pourquoi, j'ai compris spontanément comment on pouvait peindre. Je me suis mis à peindre avec du matériel d'artiste que ma tante, enseignante en art, m'a donné quelques années auparavant.

Au début, je ne croyais pas que j'allais faire carrière, mais après la rencontre de professionnels de cet art, certains me proposent de faire des expositions de mes créations. Par la suite, j'ai fait les Beaux-arts à l'Université Concordia. J'ai fait de nombreuses expositions en Europe et au Québec. J'ai été invité à des symposiums de la peinture.

Mes techniques de peinture sont multiples. J'utilisais l'aquarelle, l'acrylique, l'huile, les fusains, les pastels... tous sur le même tableau et généralement sur un support de papier marouflé sur du bois. J'ai été influencé par l'art médiéval, la Renaissance, par la peinture des expressionnistes et de plusieurs autres écoles d'art. Aujourd'hui, je ne peins plus puisqu'être artiste au Québec est difficile. Le marché des arts est petit et il y a de nombreux artistes.

Depuis quelques années, j'ai changé la peinture par la menuiserie; je fabrique des meubles et mon rêve est de construire ma propre maison.

En terminant, je veux mentionner que parallèlement à ma carrière de peintre, j'ai fait une carrière en danse en tant qu'interprète et chorégraphe. Ces deux disciplines d'art se sont chevauchées et influencées.»

« Le processus créatif est vital et s'exprime autant par l'écriture que par les arts visuels. En ce qui me concerne, être en création signifie être connectée à la source même de ma vie.

Créer, pourquoi ?

Créer pour partager la beauté, la faire circuler.

Créer pour raconter une histoire,

en images ou en mots,

en couleurs ou en lignes,

ou les deux à la fois...

À travers le collage

la passion s'invente une réalité

qui déconstruit, pour re-créer.

À partir de fragments récoltés au fil

des promenades et des errances.

Un autre univers tout neuf et très

personnel est né.

Ma formation s'inscrit dans l'obtention d'un

certificat au niveau universitaire

et j'ai aussi fréquenté plusieurs ateliers

d'aquarelle et de collages au travers des années.

Bien sûr, la plus grande partie de ma formation s'est fait de façon autodidacte.

Voici 2 œuvres récentes.

Au plaisir de vous laisser les déguster.»



Anne Leblanc



Anne Leblanc



Elizabeth Siazon



I have a little knowledge of painting that I took drawing when I was in my secondary grade. I'm always fascinated with the work of Michelangelo, Leonardo da Vinci, and other famous artists from the centuries. Owning one of their paintings is a fortune. that, I keep on dreaming and try to make one masterpiece for myself instead.

Last August 2009, I joined the painting exhibition for the 25th anniversary of MultiCaf. I was not sure that my painting was good enough to show to the public. When I saw that my painting was fair in category to hang up among the work of the professional artists, I was happy, and that day, my art evolved from drawing faces to oil paintings. It was an honour to be called the ARTIST. One of my achievements in my career. My painting is too elementary from the other artists who have been to school of art in painting, etc.

I join the activity of art at MultiCaf this year to learn more about art. My first day at the workshop, I learned many things, to be a good artist, the mind is always be ready to capture event or scenery that is easy to remember to put on the canvas with no difficulty. The group of painters at the workshop were all my friends that share their knowledge of painting, some of them are beginners, some of them are experienced artists, and others are professionals who have a lot of skills to share, and that is wonderful.

It is amazing to see the effect of mixing the colors into one color. That when it is applied with different strokes of the brush and sponge dumping or other material used to spread on the canvas.

Anything was created from nothing to something for decoration or a masterpiece of art, art that speak by itself. I have fun joining this workshop, creating our own art in a small, medium canvas was excellent to start making an art, the time passes to fast that most of us have no time to dry our painting, and left it wet for next time.

It's a pity that my problem walking to attend the workshop like a regular student in art was countable. However, I continue painting on my own, using the technique of my friends, my art painting improves and gives a lively look of nature. Art painting for me is a creation of non-fiction or fiction of nature that speaks for itself, that gives illusion to all of us and that is the Magic effect of art.

*I have watched an elephant on TV, how he painted with his trunk on the canvas that has no images, just mixture of colors in different direction with the help of his caregiver and make money on it. He also earned his title the famous Elephant Artist. This is my challenge of art. Through art painting, some of us make it for profit, some of us is creation for decoration, some of us is for fun time, some of us is to picture the past, whatever your reason of making art painting is your choice, but most of all art painting is a good treatment to our memory and to avoid social exclusion it is excellent knowledge to posses, that when your painting will be hang at MultiCaf **for the community. You become one of the ARTIST, WHO KNOWS...** That one day one of us will be a famous ARTIST like the Elephant.*

LET'S KEEP PAINTING



Elizabeth Siazon



Latifa Talbi

Née le 27 janvier 1955, au Maroc, Latifa a exposé pour la première fois dans son pays avec succès en 1999. Depuis son arrivée au Canada, elle a fréquenté MultiCaf où elle a été inspirée. L'équipe de MultiCaf encourage tout artiste à s'exprimer, ce qui l'a incitée à exposer plusieurs fois et participer à plusieurs ateliers depuis 2007 jusqu'à ce jour à MultiCaf. Féministe dans son pin-

ceau, Latifa peint des femmes voilées avec des Hayks à la Marocaine. Les formes et les couleurs chaudes rappellent ses origines marocaines.

« La fusion des cultures fait la force de ma peinture. Le fait de faire un atelier supervisé par MultiCaf au Musée des Beaux-arts et entourée de tableaux des grands peintres de l'histoire est un grand événement pour moi. À un certain moment, je me croyais grande aussi hé hé hé ! Bref, merci pour l'esprit sociable de toute l'équipe de MultiCaf. Je souhaite que la revue MultiVox grandisse et devienne aujourd'hui internationale, puisqu'il y a toutes les cultures du monde. Vivement mon Québec. »



Myriam Mekki-Berrada



Née le 2 avril 1995 à Montréal. Cette adolescente québécoise de 16 ans a commencé sa peinture à l'âge de cinq ans en exposant à son école (Molière). "C'est ma maîtresse, Madame Lagniton qui m'a encouragé à Peindre, à m'exprimer et à me réaliser. Aujourd'hui tout en continuant à persévérer dans mes études, je me sens stable, organisée et je communique avec les autres tout en respectant toutes les situations et difficultés des jeunes de mon âge. Je me sens épanouie malgré toutes les contraintes que peut avoir une adolescente de mon âge; la tête sur les épaules quoi !

Je pense à mon ancienne maîtresse qui a eu un cancer. Aujourd'hui je lui dédie toutes mes peintures. Je vis dans mon pays le Québec et je suis heureuse."



Catherine Henripin

«Pratiquer un art, dans mon cas la peinture, est une entreprise périlleuse qui coûte cher malheureusement et qui n'a que très peu de reconnaissance au Québec.

D'un autre côté, c'est une voie royale pour l'affirmation de soi, la prise en main de sa liberté et tout simplement le plaisir.

La découverte de son espace intérieur compense parfois pour la petitesse des affrontements dans lesquels on doit vivre.»





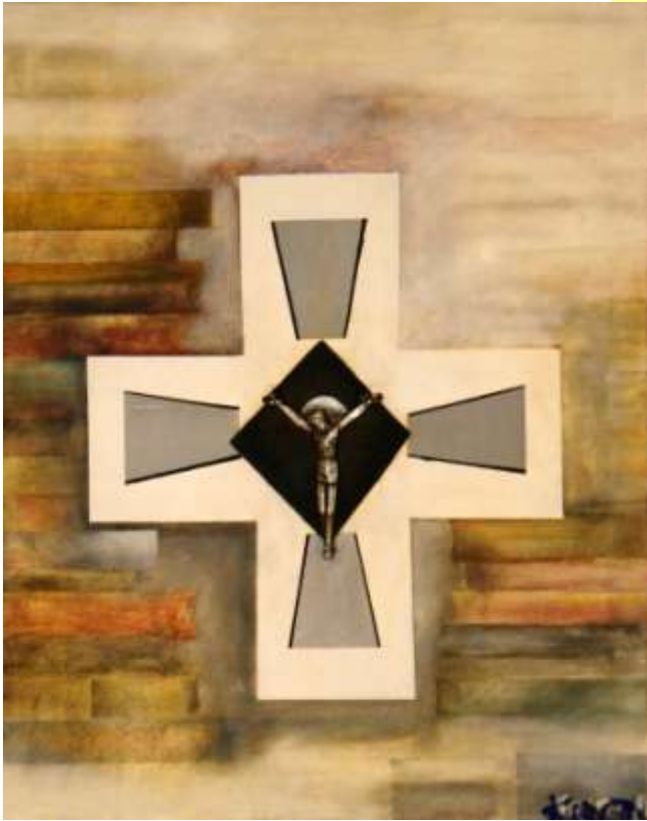
Khai tu Kha

« Mon nom est Khai tu KHA, Nov. 1931 au Vietnam, arrivé au Canada avec famille en juin 1979, ingénieur électricien (diplômé en France) retraité au Canada depuis Mars 1993.

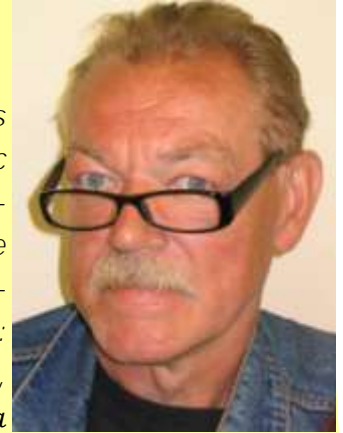
La peinture n'est qu'un hobby pour moi. Elle n'est pas appréciée dans ma famille (mes parents, ma femme, ma fille). J'ai très peu de peintures. « Bonjour tristesse » est la refaite (fin 1982 au Canada) de mémoire d'une autre. L'original était fait à l'huile sur carton toilé, en une seule journée de l'été 1956 en France, avec les cinq couleurs de base. En ce temps-là je ne connaissais ni le dessin, ni les couleurs. Et maintenant, non plus. Le résultat était une surprise pour quelques-uns de mes amis. C'était le temps de Modigliani avec le film « Montparnasse 19 » et de Françoise Sagan avec son premier roman « Bonjour tristesse ». Tôt ensuite, j'ai quitté la France. J'ai fait une demi douzaine de tableaux dans ce style (Modigliani) au Viêt-Nam. Ils n'étaient pas appréciés dans ma famille, ils étaient mal conservés, et je les croie tous anéantis maintenant. J'ai essayé plusieurs fois de reprendre la peinture, mais à chaque fois quelque chose m'a arrêté, et depuis longtemps je n'ai pas insisté.

J'ai offert le seul tableau qui me restait à MultiCaf, que je considère comme mon club quotidien, pour pouvoir le contempler, juste d'un coup d'œil de temps en temps.»

Konrad Urbanowich



Konrad Urbanowich, 54 ans né en Pologne vit au Québec depuis 15 ans. Konrad a étudié les Beaux-arts en Pologne et à Paris. Il a plusieurs expositions (15) à son actif : Toronto, Montréal, New-York, Paris, Limoges, Nice... Il a



travaillé comme graphiste pour Dior, atelier de publicité, exécution de maquettes, préparation de films, sélection de couleurs... peint à l'huile et fait du figuratif abstrait employant des techniques mixtes. Tout peut l'inspirer.

Éric Berg, journaliste à Paris écrit sur Konrad : « Ayant la tentation de faire surgir les cicatrices de ses mouvements intérieurs les plus secrets... Devenu témoin par la situation politique de son pays, il cherche à donner l'illusion d'une harmonie supérieure à celle de tous les jours par ce que respirent les émanations de ses émotions et conflits intérieurs en nous projetant sur les toiles. Il les signe, bouleversant et essentiel à la vérité qui nous aident à nous sortir « d'une pluie d'apparence ».



Max Gerbier

Max Gerbier est né en 1951 à Milot, Haïti. Il habite au Québec depuis maintenant 25 ans.

Artiste autodidacte, Max peint depuis l'âge de 18 ans et s'inspire de ses souvenirs et paysages de sa terre natale. Il utilise une technique mixte à base d'acrylique et d'huile. Certaines de ses œuvres ont été exposées à Haïti, aux États-Unis, en Allemagne, en République Dominicaine et ici au Québec.

Max décrit son art «contemporain lucide» c'est-à-dire figuratif et narratif où l'être humain est au centre de l'univers. L'art lucide dérange la hiérarchie et dénonce le diktat, selon Max. Son art est social et annonciateur de joie pour les éternels opprimés. Max ajoute qu'il est libérateur tel une fontaine d'eau de Jouvence pour les initiés et l'initiateur. »

Max nous présente une de ses toiles peinte en 1982.

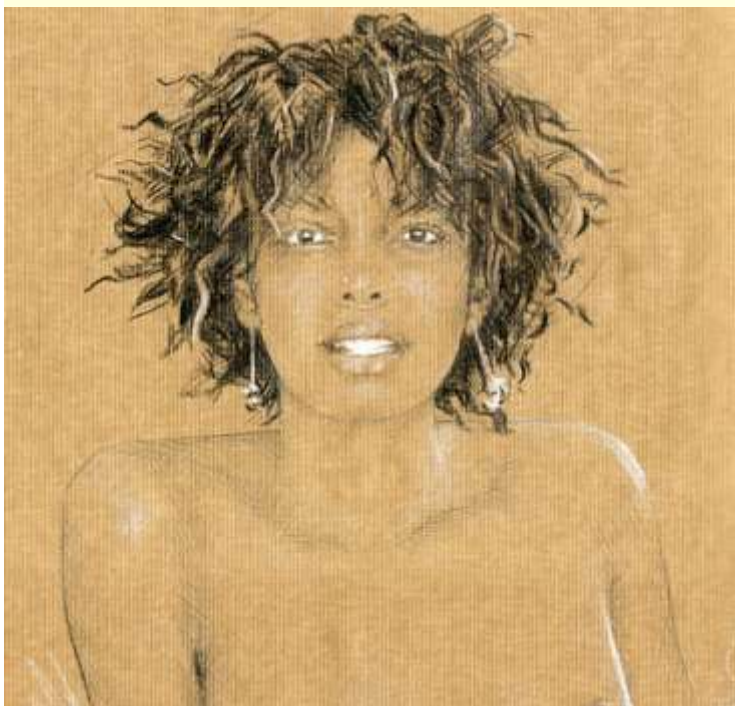
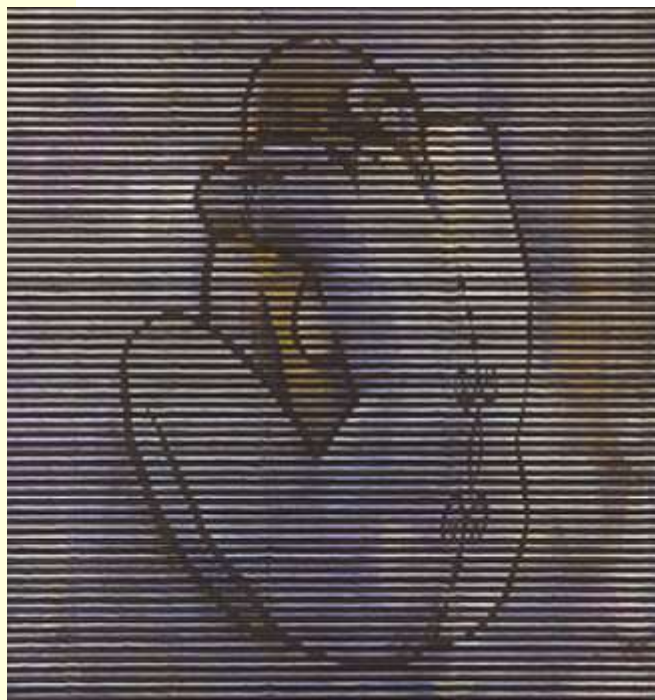




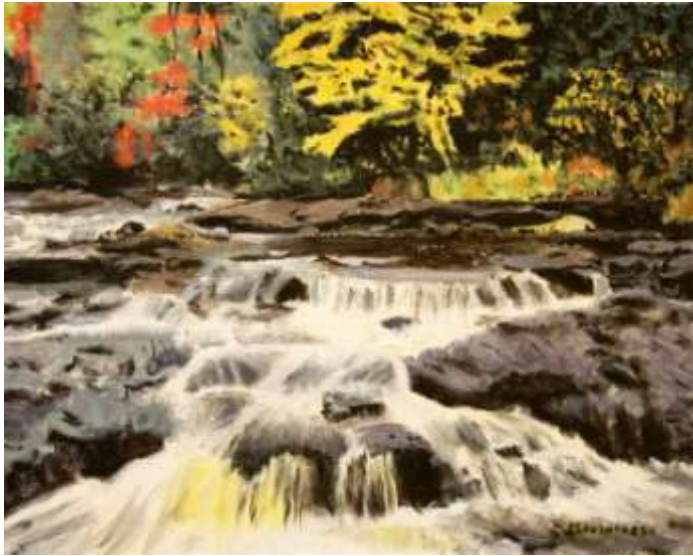
Jean-Claude Lebel

Jean-Claude Lebel dépeint des sujets anodins ou susceptibles de marquer notre quotidien, à l'ère des médias électroniques.

Ces premières expériences en peinture remontent à l'âge de 11 ans en compagnie d'une artiste professionnelle. Plus tard, il quitte pour la France et c'est devant La Joconde au Musée du Louvre que le déclic se fait. En 1975, il reçut l'enseignement de l'artiste rimouskoise Rolande Pigeon qui l'initia à la spatule, l'huile sur toile et l'histoire de l'art. Diplômé en design graphique en 1988, c'est après un passage en communication et en design qu'il est revenu à ce qui lui tient le plus à cœur, la peinture. Jean-Claude indique que le clavier n'a jamais éclipsé le plaisir qu'il a à déposer le pigment sur la matière. Il ajoute cependant qu'il en est influencé car toute forme d'art doit être de son temps et que le créateur est témoin de l'époque qu'il traverse.



Olivier Charbonneau



Peinture

J'en suis encore au stade de l'apprentissage. J'apprends à représenter différents objets, différents sujets, c'est pourquoi je dois les représenter avec la plus grande exactitude. Je n'ai pas la maîtrise suffisante pour styliser. Pour l'instant, j'appartiens donc au «réalisme», ou au «naturalisme». Voici les définitions de ces termes que j'ai trouvés dans le Petit Robert, édition de 1991 :

Réalisme : «conception de l'art, de la littérature, selon laquelle l'artiste ne doit pas chercher à idéaliser le réel ou à en donner une image épurée». Et «naturalisme» : «représentation réaliste de la nature».

En somme, des synonymes. Je sais qu'en peinture, le courant réaliste a pris place en France, et que ses principaux représentants sont Millet (Les Glaneuses, L'Angélus), et Courbet. Cette peinture est souvent engagée socialement.

Cependant, mon courant favori est l'Impressionnisme, qui doit son nom au célèbre tableau de Monet : «Impressions : Soleil Levant», de 1874. Mon peintre français favori est Paul Cézanne. J'aime aussi beaucoup l'Impressionnisme allemand. Je n'aime pas beaucoup la peinture espagnole, des maîtres comme Vélasquez, Goya, Le Greco, et la peinture anglaise. Je peins essentiellement des paysages, mais j'ai déjà peint des natures mortes et deux portraits. J'aime la peinture moderne, mais je préfère la peinture traditionnelle, et c'est de cette manière que je peins. Je ne connais pas la peinture contemporaine.

Voici la partie technique, qui concerne surtout les couleurs que j'utilise. J'ai beaucoup de tubes, et même trop. Cependant, je me rends compte que je peux faire mes couleurs moi-même, avec les couleurs de base. Selon moi, il faut trois nuances de bleu, de rouge, de brun, de jaune et de vert, deux gris, un noir, un blanc, un pourpre, et, peut-être un orange. Mes marques préférées sont Liquitex, et Pébéo. J'utilise, si possible, des couleurs de qualité professionnelles. Les peintures de qualité étudiante aussi sont bonnes, mais les peintures de qualité professionnelles sont plus couvrantes, ce qui permet d'économiser. De plus, le choix de couleurs professionnelles est beaucoup plus grand. Les couleurs que j'utilise le plus sont :

- Jaunes : jaune de cadmium moyen, qui est légèrement teinté de rouge, ocre jaune, et le jaune primaire.
- Rouges : rouge de cadmium moyen (rouge vif), carmin de naphthol, légèrement violet, et le magenta, le rouge primaire. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le rouge vif n'est pas le rouge primaire. Il s'obtient avec une pointe de jaune dans le rouge primaire.
- Bleus : bleu de phtalocyanine, bleu de céruléum, et bleu brillant. Le bleu brillant est un beau bleu clair, alors que le bleu céruléum est d'une valeur moyenne, et le bleu de phtalocyanine est un bleu très intense, au fort pouvoir colorant, le bleu primaire.
- Verts : vert permanent clair fixe, vert de phtalocyanine, et vert de Hooker foncé.
- Bruns (des «terres») : terre de Sienne naturelle, terre d'ombre brûlée, terre d'ombre naturelle.
- Gris : gris de payne, qui est un noir teinté de bleu outremer et de violet, et gris neutre.
- Noirs et blancs : blanc de titane, qui est un blanc chaud au fort pouvoir colorant, et noir de Mars, qui est un noir brunâtre intense.
- Pourpre, dans la marque Liquitex.

Je commence par couvrir ma toile d'un lavis gris, gris-bleu ou brun, selon la méthode traditionnelle, ce qui fait mieux ressortir les valeurs que sur une toile blanche. Je peins gras sur maigre, c'est-à-dire que je commence par une couche de peinture très diluée, et ensuite, ma peinture devient de plus en plus épaisse.

Poésie

J'ai toujours aimé la poésie. J'ai commencé à me familiariser avec la poésie à l'adolescence avec Baudelaire. Finalement, je me suis mis à en écrire. J'écris entre une demi-heure et une heure et demie par semaine. Je lis 15 minutes de poésie par jour pour m'entraîner et ainsi, apprendre à écrire. J'ai découvert, dernièrement, Saint-John Perse, un grand poète du 20^e siècle. Ma poésie est d'orientation réaliste, même si je fais parfois référence à la mythologie et au surnaturel. Je puise mes sujets, entre autres, comme vous pourrez le constater, dans l'évocation grandiose de la nature. De fait, c'est une poésie idyllique, sereine, qui ignore le drame, à l'image de son auteur. J'écris de la poésie depuis environ deux mois, donc, c'est encore tout frais.



Olivier Charbonneau

Poésie

La mer

Les flots agités nous encerclent
Dans la nuit, la lune est un cercle.
Les sirènes et les nymphes chantent,
Vénus et ses arômes nous enchantent.

L'eau fraîche nous caresse les pieds.
Les secrets qui nous alors sont révélés,
Par la mer, étaient fièrement gardés.

Sur ses vagues, au chant orgueilleux,
Les navires, guidés par les signes de dieu,
Comme de grands oiseaux, passent,
Dans le murmure des grands espaces

Nuit d'automne

Des yeux s'allument,
Tels des froissements de plumes,
Des lampions dans la brume.
Dans le lointain, des bivouacs fument.

Lentement descend la nuit,
Sa main froide me saisit.
Dans l'ombre, des voix résonnent
Lorsque le vieux cadran sonne.

Son chant se mêle à l'onde,
À celui du torrent qui gronde,
Le décor s'évanouit
Aux pas d'une souris

Sous l'étreinte de glace
Grelottent nos carcasses.
Près du feu, nous nous blottissons,
Lorsque, de froid, nous tremblons.

Le vent porte joyeusement
L'hiver, et son cortège blanc.
Les cieux glacés
Guident notre destinée

Les feuilles tombent, lourdement
Sur les routes, dans les champs,
Et sonnent la fin des temps cléments.

Villes

La ville, paisiblement, s'endort.
Un chat, furtivement sort.
Ses prunelles lumineuses
Fixent la clarté ténébreuse

Le chant, celui de nos morts les plus chers,
Dont la voix pâle, austère,
S'évanouit dans l'univers,
Résonne d'un timbre clair.

Les clochers, les toits, se dressent
Contre l'obscurité, la détresse.
Le ciel, aux étoiles sans nombre,
Sur la terre répand son ombre.

Poèmes en prose

I.
Des fées voltigent dans les cieux, et se mêlent
aux accords des flots. Elles dessinent le contour
des nuages, des astres, des étoiles. Leur chant
silencieux se mêle aux vibrations du monde, des
continents, des océans, aux poissons volants qui
éblouissent le voyageur attardé, au chant des sirènes,
qui le séduisent.

Les champs brûlés sont parcourus de cris stri-
dents, de bruits de crécelles. Le soleil, ardent,
lance ses dards de feu. La chaleur meurt et se
dresse contre le ciel impassible, que troublent
seulement des nuées qui s'amoncellent. Elles
éclatent, se déversent, le vent souffle, les dieux
se déchaînent, les arbrisseaux dansent en ces
lieux déserts.

II.
Les arbres se dressent dans le matin embaumé.
Des papillons de toutes les couleurs voltigent. Les
ombres de la nuit s'évanouissent avec la venue
du jour. Le chant des oiseaux accompagne la vi-
sion de ce charmant paysage.

La silhouette des maisons, du clocher, se décou-
pent sur l'immensité du ciel. Les routes de terre
s'étirent vers l'horizon.

Une chanson, redite par le torrent, les oiseaux,
l'écho des montagnes, se répand dans l'univers.

Michel Ponce



Il est un des fidèles habitués de MultiCaf.

Il aura 51 ans au mois d'avril.

Il écrit de la poésie depuis 1978

Il a publié son premier recueil aux éditions Humanitas au printemps 2009.

Auparavant, il avait déjà été publié dans la revue Possibles à plusieurs reprises.

Dans un langage gracieux, il nous présente ses poèmes et nous nous trouvons aussitôt charmés par leurs rythmes et par la répétition gracieuse de sons.

Il aime utiliser la métaphore pour aborder de nombreux sujets comme la pauvreté et la misère.

Voici deux extraits de ses poésies :

J'en suis venu à l'être

Qu'établir, au fait qu'établir? Souvent j'ai dormi sous des rampes, espérant de mes mains toucher aux étoiles. L'obstacle n'était pas la nuit, moi seulement, ne sachant pas demeurer longtemps fidèle.

Qu'établir, au fait, qui n'ait déjà été établi? Ne s'agit-il pas plutôt de s'accaparer, le réel? Le fleuve était avant moi, je ne l'avais pas compris. Quoi d'autre... sans doute, tout ce qui existe?

Mais comment accomplir, ce qui dépasse de l'homme le pouvoir?

Qu'est-ce donc cela qui t'appartient, ô homme, hormis ta liberté? Le rien qui te possède? Et ta liberté, n'est-elle pas celle plutôt de l'esclave?

N'essaie pas d'y répondre, cela dépasse ton pouvoir.

Rien en moi qui ne soit acceptable. Sauf, parfois, peut-être... quelques-unes de ces larmes. Pourtant, même de cela je ne saurais être sûr, cela dépasse mon pouvoir.

C'est pourquoi j'en suis venu à l'Être. Or, j'entends bien que c'est mon néant qui parle. Je me tairais volontiers, mais cela dépasse aussi mon pouvoir.

Au-delà de l'homme et de son destin, je ne sais qu'harmonie. Or c'est cela, uniquement, précisément, qui fonde en moi tout espoir.

Pendant que je disais cela, l'éther se remplissait d'étoiles, bien au-dessus de la rampe, et, tel un fleuve, aussi bien que mes larmes, ne cessait pas de couler.

Rien à ajouter

J'ai vu l'autre jour, appuyée contre un arbre, une malheureuse, au visage ravagé; peut-être par l'alcool, les drogues **ou, plus simplement, par la dureté de la vie.** Elle était presque nue, son peu de vêtement était en lambeaux. Croyez-moi, sa figure, ses gestes de misère, et son allure en général, **n'avaient rien de ceux que nos sociétés réclament du bon et de l'honnête** citoyen; et pourtant, je l'entendais crier à tue tête, extraordinairement -sa voix semblait celle du tonnerre!- à tous les passants, hasardeux, qui osaient la croiser du regard : « Je vous aime! »

Et cela pour me confirmer qu'il faut souvent, malheureusement, comme ce le fut pour moi-même, tomber bien bas sous l'échelle des êtres, pour finalement apprendre qu'à cela, vrai ou faux, il n'y a rien à ajouter.

Jocelyne Blagdon écrit de la poésie depuis longtemps. De plus, elle est l'une des rares poètes à faire des alexandrins (un style très ancien de vers à douze pieds) comme dans son poème *Comme un oiseau*. Les sujets qu'elle nous présente dans son recueil : la solitude, l'amour et l'amitié. Ses poèmes prennent la forme de conversations avec une personne rencontrée.

Jocelyne Blagdon

En l'an 1997, j'ai écrit un poème pour chaque mois de l'année.

En voici deux exemplaires :

AOÛT 1997

Quel beau dimanche d'août ! La foule se repose.
Les églises tout au loin font tinter leurs clochers.
La nature s'entoure d'une lumière dorée.
À peine tamisée, où le vent se dépose.

On sent déjà l'automne caché sous le feuillage.
Le vent se fait plus frais dans tous les bavardages.
Quelques feuilles séchées ont déjà rejoint le sol.
Cette journée joue un air tout rempli de bémols.

Les feuilles ont quelque peu perdu leur teint verdâtre,
Tournant vers un jaune beaucoup plus calfeutré,
Attendant de changer vers mil teints colorés
Quand l'automne viendra et sera comme un âtre.

C'est le temps de visiter les amis, la famille,
De déguster les mets ou de boire un café.
Pour certains solitaires, les terrasses fourmillent,
On espère rencontrer l'amour ou l'amitié.

Pour d'autres plus chanceux qui quittent la ville
Et vont s'épivarder au sein de la campagne,
C'est le retour béni vers les plaines et montagnes,
C'est l'amour renaissant tirant sur tous ses fils.

Pour quelques malheureux, c'est jour de solitude.
Oh! Solitude amère qui entraîne nos âmes
Dans les méandres profonds sans lumières ni flamme.
Oh! Vive les dimanches pleins de béatitudes !

SEPTEMBRE 1997

Oh ! Septembre, cher septembre dans tes élans multicolores :

Pourpre, orangé, jaune et ocre avec des gouttes d'or.
Tu es comme un repos avant que vienne octobre
Et ses pluies, ses tristesses et son air plutôt sobre.

Il y a beaucoup de vert, comme si l'été tardait
À faire ses adieux jusqu'à l'année prochaine.
Mais ce vert est le gage que s'émaille la chaîne
Des saisons qui se suivent et ne meurent jamais.

Le soir, vers le couchant, à l'heure du crépuscule,
Quand le soleil reluit, le vert est orangé.
On dirait que tout s'inscrit en lettres majuscules :
C'est bien ce cher septembre et ses allures de royauté.

Sur certains parterres, il reste quelques fleurs.
Un peu fanées peut-être, mais qui sèment des sons
Au creux de ce mois-ci qui précède les pleurs.
La floraison émet une dernière chanson.

C'est le temps des pommes que plusieurs vont cueillir
Aux alentours des villes, en plein cœur des vergers.
C'est le temps pour les mères de faire compotes, gelées,
Et, à tous et chacun, le temps de les offrir.

C'est aussi pour les jeunes le retour vers les classes.
Le temps des vacances a pris fin avec août.
C'est avec le sérieux qu'on a pris rendez-vous,
C'est bien fini le temps où l'on se prélassait.

La brise de septembre caresse nos visages,
Venant y déposer en soupçons tout rosés
Des rires de gaieté qui font le présage
D'un hiver qui viendra vite nous saluer.

Oh! Septembre, cher septembre, tu es un enjôleur,
Et nous, en te voyant, sommes tes admirateurs
Octobre viendra vite, vite comme un voleur
Enlever ta beauté et tes sites enchanteurs.

Santina Agresta

Le champ de roses m'appartient

Je suis parmi le vent
Dit l'Éternel ton Dieu

Ne sais-tu pas mon enfant
Que tu fais parti de mon jardin
Et qu'une fleur doit être secouée
Tourmentée par les vents, par les tempêtes
Courbée de toutes parts jusqu'au sol
Embrassant ses racines
Perdant ses pétales
Afin de semer, de grandir
De se multiplier

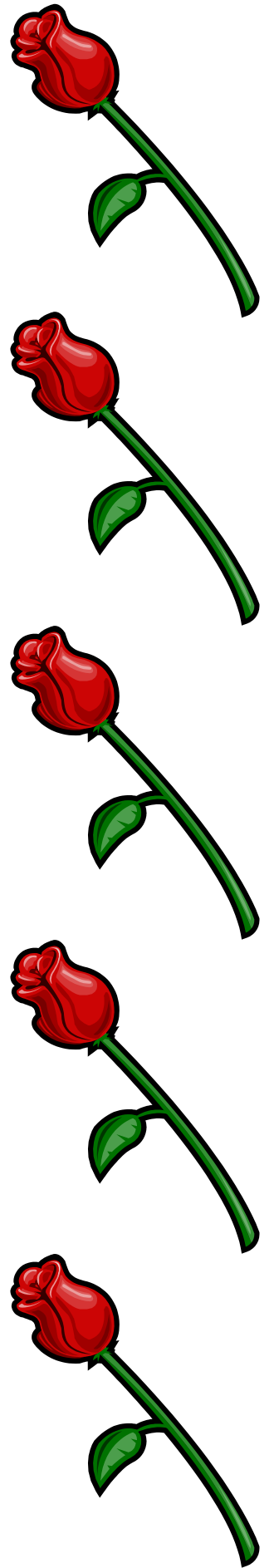
Elle doit être arrachée aux vents
Afin de mourir
Être réduite à rien
Pour que Moi, son Dieu
Je lui donne la vie
La croissance et la beauté

Laisse-Moi t'arroser, te nourrir
Ne crains rien, ne crains rien
Les vents sont forts
Mais, Moi, Je suis le plus fort

Ne crains rien mon enfant
Je serai toujours là avec toi
Si tu t'abandonnes à Moi
Je ferai de toi, une rose magnifique
Que tous voudront cueillir
Que tous voudront connaître
Car ainsi Je serai en toi

Ne conteste pas
Le champ de roses m'appartient
Laisse-toi fleurir

Composé le 28 juillet 1998



Martin Duranleau

Haikus d'une quête / Haikus of a quest/

求索的俳句 [quête de haïkus]
(tsio2-souo3 - de - pai112-dzu4)

*Timeless landscape
Foggy morning
Taiyi river flows through my heart*

*Regarde-moi
Au fond des yeux
C'est là que j'habite*

登到顶 [grimper-vers-sommet] (degn1-dao4-ding3)*
到达天 [arriver-atteindre-ciel] (dao4-da2-tienn1)*
找到你 [chercher-arriver-toi] (djao3-dao4-ni3)*

Traduction:
Va vers le sommet
Touche le ciel
(Tu te trouveras) ou (Je te trouverai)

À prononcer en français. Les chiffres de 1 à 4 représentent ici les tons de chaque mot. Le 1 veut dire qu'il faut utiliser un ton élevé et plat (comme le Ré comme sur l'image). Le 2 est un ton qui monte (pas dans la force de la voix, mais en terme musical). Le 3 est un ton qui descend légèrement et qui remonte. Le 4 est un ton qui descend. Et ceux qui n'ont pas de chiffre sont neutres
Voir l'image ci-dessous:



*Let go
Let it be
Live and let live*

*Le soleil est là
On ne le voit pas
Cherchons-le pas à pas*



*Martin Duranleau (杜马丁)
+ de 40 ans, célibataire*

*Québécois de souche
française [1685]*

*Moniteur de français et
d'anglais - langues étrangères
(FLE et EFL)*

*Études Est-Asiatiques,
Université de Montréal
(langue et culture chinoise)*

*Aime les arts, communications
et société*

Melania Rusu Caragioiu

Ograda mea frumoasa

mi s-a speriat si somnul meu cel lin
si mintea-mi este plina de ganganii,
vorbirea mi aminteste de-oratanii,
si nu stiu-acata ora cer... pelin !

m-afund intre hatisuri cu dihanii
imbrobonari parelnice imi vin,
ca un gandac in noapte, n-am alin,
picioarele imi fug pe talpi de sanii...

paianjene, aduna-ti iute rama,
cu tesatura jumatate roasa,
din care a ramas in colturi trama;

iar tu, ulcica, prea esti tamaioasa,
maine, poimaine, iti vei da tu seama,
iluminand „ograda mea frumoasa"



Mon virtuel bel patio

Mon doux sommeil s'est envolé,
dans mon cerveau rongent des coquerelles,
je parle avec un ton de casserole
et je m'abreuve d'une chanterelle...

Je plonge dans les verdure des chênes
mes yeux palpitent sous les fantômes,
j'me sens cafarde fixe en plasmé;
aux jambes glissantes je mets des chaînes...

Ô, araignée, ramasse ta toile
avec la texture déchire,
maintenant un misérable voile...

Et toi, verre, plus parfume
après lendemain, tu comprendras,
que j'aime mon patio isolé !

un poème bilingue par Melania Rusu Caragioiu

Roumaine d'origine, Melania Rusu a vu le jour en 1931.

Elle a souvent passé par des situations limites.

Elle a vécu 50 ans sous le communisme en mangeant du pain noir comme les soldats et faisait la queue pour des aliments rationnés.

Elle a déjà travaillé comme bibliothécaire, journaliste et chercheuse scientifique.

Après la mort de ses parents, elle a immigré au Canada. Elle fréquente MultiCaf et est une de nos plus régulières collaboratrices de notre revue MultiVox.

Ateliers de peinture





Depuis le printemps dernier....

MultiCaf propose à ses membres d'explorer l'univers de la peinture dans une ambiance qui inspire la détente et le bien-être. Des ateliers semi-dirigés par l'intervenante et des bénévoles sont offerts régulièrement et c'est l'occasion pour plusieurs de découvrir des talents ou intérêts créatifs jusque-là inavoués.



Sans avoir la prétention de se définir comme étant de l'art thérapie, ces ateliers de peinture permettent de diminuer le stress et d'améliorer la qualité de vie des personnes tout en utilisant la créativité comme outil de prise de contact avec soi-même et avec son environnement. Des liens se créent et des amitiés se solidifient au rythme des rencontres. Les participants s'entraident, s'amuse et se confient. Par moment, certains membres proposent au groupe d'explorer de nouvelles techniques d'application de la peinture et cette approche « pairs-aidants » s'avère salubre pour tous. Après ces quelques mois de création et de collaboration, les participants verront leurs œuvres exposées sous le regard des clients, employés et partenaires de MultiCaf.

De plus, afin de permettre aux participants d'en connaître davantage sur la peinture, une sortie au Musée des Beaux-Arts fut organisée au cours du mois de mai. Une visite commentée suivie d'un atelier « formes et couleurs » a suscité la curiosité des participants et le moment est devenu tout indiqué pour ceux-ci de mettre en pratique les informations reçues tout au long de la visite. Plus de 20 participants se sont retrouvés à peindre dans les locaux du Musée.

Compte tenu de l'intérêt que démontre le groupe à l'égard des ateliers de peinture, un projet en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts est mis sur pied et le tout se terminera par une exposition de nos œuvres dans les locaux du Musée.

*Marion Poirier
Intervenante à MultiCaf*





Trêve en couleurs

« Tout comme la musique, ou encore comme la danse, la peinture est un mode d'expression artistique qui ne recèle aucune frontière linguistique. Ça peut s'avérer fort utile en signalétique, pour annoncer un produit ou un service, mais aussi pour exprimer une impression personnelle, une émotion, un point de vue.

À ce titre, le plus récent atelier de peinture offert par Multicaf à ses usagers en fut une brillante démonstration. J'en suis témoin pour y avoir participé et je dois vous confier que cette série d'atelier fut l'occasion pour plusieurs talents cachés qui s'ignorent de découvrir et d'apprécier l'aspect spirituel et libérateur de cette forme d'art, peu importe le style ou le sujet exploré.

Bien entendu, un atelier n'a rien à voir avec une étude approfondie. Mais admettons que l'objectif ne se situait pas là non plus. Je suis d'avis que l'exercice a provoqué la naissance de quelques œuvres qui valent bien la peine d'être vues.

En plus de faire connaissance entre eux, les participants ont eu droit à une visite guidée des collections permanentes du Musée des Beaux-arts de Montréal, suivie d'un exercice pratique de couleurs dans les ateliers mêmes du musée ! Vous savez, j'avais un coup de grisou ce jour-là, mais je dois admettre que ça m'a changé les idées, n'en déplaise à ceux qui ne se sont pas pointés.

Anyway. Pour terminer, espérons que ce volet d'expression artistique chez MultiCaf aura une suite. Pour ma part, ce fut une occasion de faire de nouvelles connaissances, de rencontrer des gens qui partagent avec moi cette passion et qui méritent de poursuivre leur propre démarche, en fonction de leurs propres inspirations.

Souhaitons que par ses ateliers, MultiCaf sera encore demain, la provocation dont nous avons parfois besoin pour passer de la parole à l'acte et félicitations à tous les participants pour leurs efforts en ce sens.»

Jean-Claude Lebel, usager 2011
Peintre-illustrateur et designer interactif



Quelques mots des participants

« ... initiative extrêmement salubre... »

«Les ateliers permettent de découvrir que chacun de nous possède un certain talent. Ça demande du courage que d'essayer et de croire en soi.»



«Les ateliers sont l'occasion de se mettre en contact avec les autres et avec soi-même»

«Les ateliers de peinture c'est la santé. Une thérapie exceptionnelle. Ça n'a pas de prix. J'apprends beaucoup sur moi. Le spectacle des autres qui se concentrent, ça me rend heureux. C'est un endroit de fraîcheur où je me sens libre.»



« L'excursion au Musée des Beaux-arts était extra ! Le matériel et les animatrices étaient généreux et la rencontre nous a permis d'ouvrir de nouveaux horizons »



« Les ateliers représentent pour moi un moment de thérapie individuelle et collective. Ils sont l'occasion de croissance personnelle et artistique. L'esprit de groupe qui règne me donne l'énergie de me surpasser. »





« Nous, les usagers de MultiCaf sommes conviés à un atelier de peinture, sous la supervision d'une étudiante en Beaux-arts de Concordia. Je décide d'y participer, d'autant plus que je connais la plupart de ceux qui sont ici. Il y a mon grand ami, Jacques le Marseillais, ancien président de MultiCaf. Et puis, Marion qui elle aussi décide de se joindre à nous.



Tout d'abord, Andréa, l'étudiante, nous propose de faire un fond sur la toile, avec la couleur de notre choix. Chacun badigeonne sa toile avec sa couleur préférée. Cela occasionne des remarques de la part des participants et cela crée véritablement un lien entre nous. Marion fait de son mieux comme nous tous. Elle est assise à côté de moi, et je suis surpris du sérieux avec lequel elle s'attelle à la tâche.



Jacques est tout aussi sérieux avec son bleu méditerranéen.



Par-dessus le fond choisi, on nous encourage à créer une forme.

Chacun suit son inspiration et c'est très agréable. Mais nous exprimons de notre mieux avec très peu d'expérience.



Jacques se transforme en « Dutillo » et sa toile explore la lumière.

La dame en face de moi accomplit quelque chose de surprenant! Pour ma part, comme je suis au comble d'une dépression qui tarde à guérir, je vois ma peinture se transformer en un vaste océan noir dont je ne puis toucher le fond. Mais tout cela au milieu des rires et des bons mots de tous les participants. Chacun montre des côtés inattendus de leur personnalité et semble beaucoup s'amuser. Puis, il faut remettre son œuvre à l'étudiante de Concordia et il est étonnant comme cette expérience a été concluante. Un peu comme ces sessions de « thérapie par l'art » dont la réputation n'est plus à faire.

J'espère vraiment qu'un autre atelier de peinture sera organisé par MultiCaf car nous nous sommes vraiment bien amusé.»

Gérard Freeman, usager 2011





Création collective à MultiCaf

*Cette publication a été réalisée
grâce à l'aide de:*

RICOH



RICOH
Official Supporter

CANADA